

sort ou la courbe terminale de ce dernier sont autant de foyers d'imprécision difficiles à éliminer. Dans un tourbillon, la difficulté est encore accrue par la mobilité de la cage et de la roue d'ancrage, en plus du balancier et de la fourchette.

«La maîtrise et le réglage d'un tourbillon demandent des moyens importants et performants.»

Un aspect qui fait dire à Jean-Daniel Dubois, président de la Société Suisse de Chronométrie (SSC), que «ce n'est peut-être pas un hasard si ce sont deux grandes maisons, dont l'expertise industrielle n'est plus à démontrer, qui se retrouvent aux trois premières places. La maîtrise et le réglage d'un tourbillon demandent, en effet, des moyens importants et performants». L'horloger de chez Blancpain, Vincent Calabrese, de son côté, reste persuadé qu'à «moyens et temps de réglage égaux, un échappement fixe sera toujours plus précis qu'un tourbillon». Le chemin de la rédemption est encore long.



Pascal Winkler, professeur à la HE-Arc Ingénierie du Locle.

SSC, concours pour les élèves horlogers

Nommé à la présidence trisannuelle de la SSC – Société Suisse de Chronométrie, Jean-Daniel Dubois s'est fixé comme objectif de redonner à la jeunesse horlogère le goût pour la chronométrie.

En parallèle de la préparation du Congrès international de chronométrie, consacré au chronométrage horloger, qui se déroulera les 28 et 29 septembre 2010 à Montreux, Jean-Daniel Dubois lance un concours ouvert à l'ensemble des écoles d'horlogerie et centres de formation, entendez aux apprentis, de 3^e année. Les participants, un réservoir de talents particulièrement réactif, ont répondu présent, malgré un délai très court: presque 90 sur un potentiel de 150 prétendants. «On leur a fourni un kit dans lequel se trouvait un échappement, un oscillateur ainsi que quelques fournitures élémentaires. Le balancier était complètement démonté», précise le scientifique. Par chance, le Swatch Group qui, de son côté, réfléchissait à la relance d'un mouvement école, a fourni les calibres, des ETA



6498. Les pièces finies ont été déposées fin mai à l'antenne biennoise du COSC, le bureau de Contrôle officiel suisse des chronomètres, pour y subir une batterie d'épreuves, selon pratiquement les mêmes critères que le concours international lancé par le Musée du Locle, auquel le vainqueur sera d'ailleurs inscrit d'office pour l'édition 2011. Au nombre des autres prix, quelques deniers sonnants et trébuchants pour les trois premiers, ainsi que des kits complets d'outillage pour les autres. Derrière l'événement, un enjeu de taille, encore amplifié par le fait que les résultats seront annoncés devant plus de 700 professionnels lors du congrès montreusien: la possibilité, pour une jeunesse entièrement dévouée à un métier difficile et particulièrement gourmand en patience, de disposer d'un tremplin de reconnaissance. De quoi motiver les troupes.

www.ssc.ch

Joël A. Grandjean, TAG Press +41